

# Le *travailleur alpin*

Résister, vivre ensemble *autrement*

n°302 • septembre 2020  
3€



## ROUSSILLON.

LA PLATEFORME CHIMIQUE  
POURRAIT SOIGNER  
LE PARACÉTAMOL

P.10 À 13

### LE PCF RÉUNIT UEN CONFÉRENCE FÉDÉRALE

*Précédée de débats  
internes, elle aura lieu  
le 20 et 21 novembre.*

 • P.5

### L'ÉCOLE SOUS LE MASQUE

*Témoignages  
d'enseignantes sur une  
rentrée particulière*

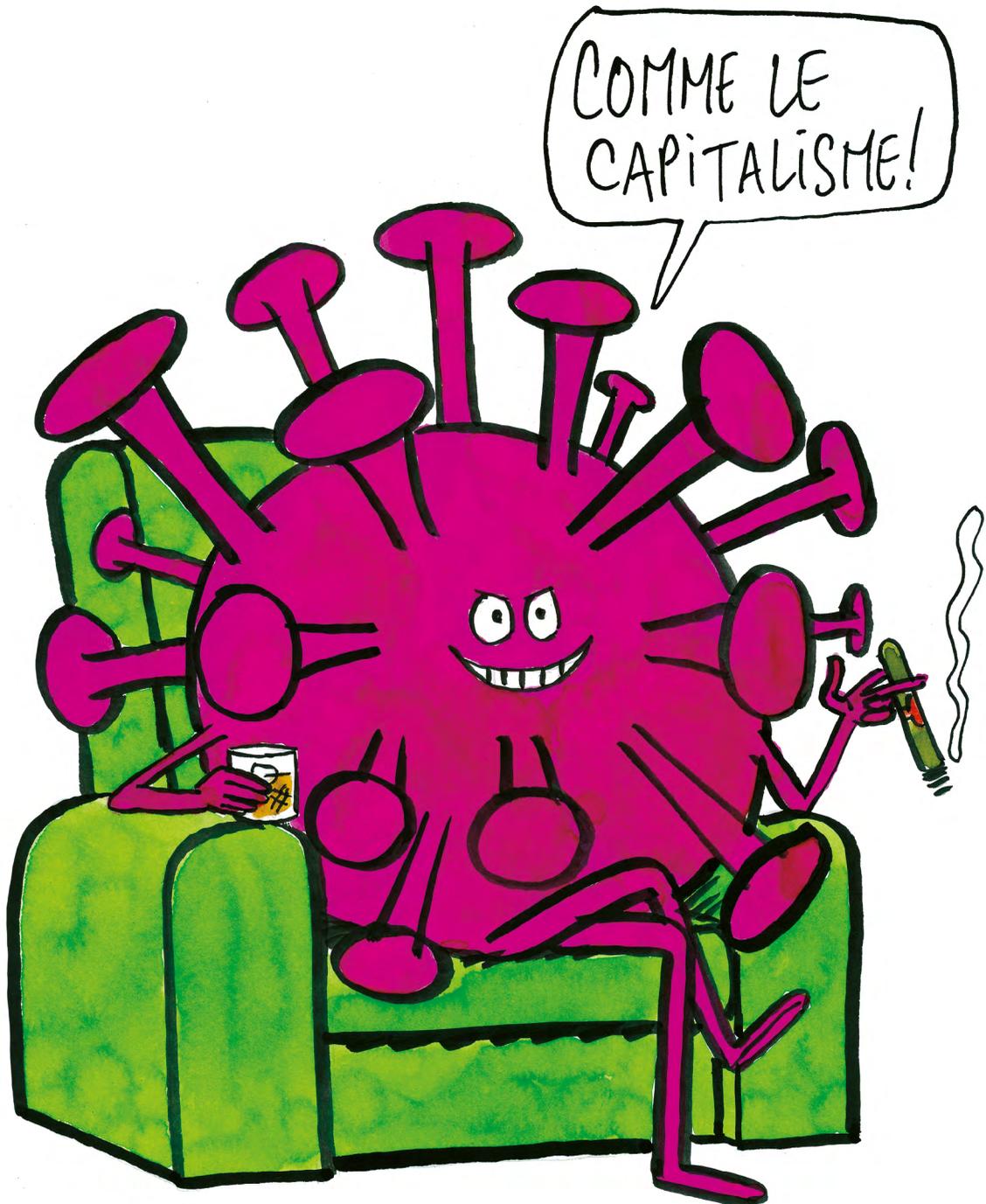
 • P.9

### GRENOBLE MÉTROPOLE. LE COUP DE FORCE FERRARI

*Toujours le même  
président, mais plus la  
même majorité*

 • P.4

LES VIEUX, LES FAIBLES, LES MINORITÉS, LES PAUVRES,  
PREMIÈRES VICTIMES DU COVID 19



cmr Ben



## Sommaire

n°302 septembre 2020

### DOSSIER

Relocaliser des productions industrielles en France? L'exemple du paracétamol à Roussillon montre que c'est possible. Ce qui ne se fera pas sans la recherche. Ce qui s'est passé à l'université de Grenoble au plus fort de la crise sanitaire montre que travailler autrement peut être plus efficace.

10 à 13

### ENTREPRISES

La fermeture d'une unité de production est annoncée au Péage-de-Roussillon.

6

### CHAUSSURES

Les deux magasins grenoblois des chaussures André ont fermé cet été.

7

### SCIENCES

Comment le climat de la planète a-t-il traversé la crise de la covid-19? Il s'en sort un peu mieux, mais de peu.

14

## A lire sur : TRAVAILLEUR-ALPIN.FR

**SOCIAL.** Clinique mutualiste, un rassemblement le 6 juillet  
**POLITIQUE.** Hommage à Jean Jaurès, fondateur de l'Humanité • Retour sur l'élection municipale de Saint-Egrève, avec Sylvie Guinand • Gilets jaunes, un procès politique perdu par le pouvoir. **SOCIÉTÉ.** Monnaies locales, une proposition du sénateur Gontard • Hiroshima, les 75 ans de la bombe.



## ÉDITO

### UTILES AU RAPPORT DE FORCE

Je ne peux démarrer cet éditto sans une pensée émue pour le peuple libanais, Beyrouth et ses habitant·e·s, victimes le 4 août d'une explosion faisant plus de 170 victimes, 4 000 blessé·e·s et plus de 300 000 personnes sans abris. Pensée émue mais aussi colère face à une situation qui s'est dégradée au fil de ces 15 dernières années et face à la réaction du président Macron. Un président de la République qui se pose en sauveur de l'humanité alors qu'il est incapable d'entendre ce que lui disent les citoyen·ne·s de son pays, confronté à la crise du COVID-19 et dont l'organisation a été ébranlée par les soubresauts et les directives contradictoires émanant du gouvernement.

Aussi, les communistes sont-ils plus que jamais déterminé·e·s à être utiles au rapport de force pour construire une rentrée politique offensive, notamment l'indispensable bataille pour l'emploi et faire rayonner la fête de l'Humanité, qui se tiendra sous un format inédit et dans un contexte sanitaire incertain. Des bons de soutien, en partenariat avec le Secours populaire, sont en vente pour en assurer un plus grand succès!



ANNIE DAVID  
MEMBRE DE L'EXÉCUTIF  
DE LA FÉDÉRATION DU PCF DE L'ISÈRE

Mensuel édité par la fédération de l'Isère du PCF, créé en 1928

**DIRECTRICE DE LA PUBLICATION :** Annie David • **DIRECTRICE :** Simone Torres • **RÉDACTEUR EN CHEF :** Luc Renaud • **RÉDACTION :** Max Blanchard, Pierre-Jean Crespeau, Régine Hausermann, Sylvestre Huet, Claudine Kahane, Jean-Claude Lamarche, François Perez, Jean Rabaté, Luc Renaud, Édouard Schoene, Simone Torres, Van Meer, Louis Zaranski • **SITE INTERNET :** [travailleur-alpin.fr](http://travailleur-alpin.fr) • **JEUX :** Van Meer • **MAQUETTE & MISE EN PAGE :** www.ram-one.com, Van Meer, Luc Renaud • **COMMISSION PARITAIRE** 0905 P1 1377 ISSN 1247-6153 • **PUBLICITÉ :** Tél. 04 76 87 70 61 • **IMPRESSIION :** RC Grenoble 56b 161 • **PRIX :** 3,00€ • **CONTACT :** tél. 04 76 87 70 61, télécopie 04 76 87 86 79, courriel [redaction@travailleur-alpin.fr](mailto:redaction@travailleur-alpin.fr) • **PHOTOS DE COUVERTURE :** DR



Le Travailleur alpin



@journal\_LeTA



## 49

communes, 443 123 habitants et 714 millions d'euros de budget. Grenoble Alpes métropole est la quinzième métropole la plus attractive de France.

## Éblouissante clarté

Dans une majorité, les désaccords sont signes d'une démocratie vivante et qui fonctionne. Les élus peuvent y témoigner des valeurs qu'ils défendent ou parfois se montrer plus sensibles aux trompettes de la renommée. Il aura fallu une trahison politique publique et affirmée – trahis, ceux qui ont assuré l'élection de Christophe Ferrari en 2014 ou ceux qui se sont engagés à ses côtés en 2020 ; trahies, les valeurs de gauche – pour que les choses soient claires pour tous et que les masques tombent. C'est fait.

## L'ambition d'un homme

Ce qui s'est joué lors de cette élection, c'est l'ambition personnelle d'un homme dont l'ego n'a pas toléré l'idée de perdre son pouvoir. Il ne s'agit pas ici de savoir si l'un des candidats était meilleur que l'autre, mais bien de constater que Yann Mongaburu a présenté un projet et que Christophe Ferrari n'en avait d'autre que celui de garder une place. Ce 17 juillet, nous étions loin d'une question de personnes. Pour parvenir à ses fins, le président sortant a déchiré sa majorité en aiguisant chez certains la peur, fondée ou non, d'un impérialisme de la ville centre. Une stratégie politicienne visant l'éclatement de la majorité, de ces politiciailles desquelles il s'offusque en public.

## Dans la main de Carignon

Faire croire qu'on continue à « tendre la main » à la gauche est beaucoup plus difficile lorsqu'on explique dans la foule que travailler avec Alain Carignon, LREM et la droite ne présente pas de difficulté.



A Alpexpo, ce 17 juillet, la réunion a débuté à 14 heures pour s'achever à près d'une heure du matin.

# Les habitants paieront le prix d'une trahison

SIMONE TORRES

**Christophe Ferrari a été réélu président de Grenoble Alpes métropole par la droite contre la majorité des élus de gauche.**

C'était le 17 juillet. Une réunion du conseil métropolitain issu des derniers scrutins municipaux. À l'ordre du jour, l'élection du président et des vice-présidents. Il aura fallu dix heures pour que Christophe Ferrari soit réélu. Après avoir brisé l'unité de la majorité de gauche, comme il l'avait déjà fait en 2008 à Pont-de-Claix. Et s'être fait élire grâce à la droite, comme à Pont-de-Claix cette année. Tandis que l'élection des vice-présidents était reportée au 18 septembre. Les résultats des municipales étaient pourtant clairs. À gauche.

Deux candidats étaient en lice pour la présidence : Yann Mongaburu et Christophe Ferrari. Une primaire était demandée par les élus communistes et écologistes. Refus du candidat Ferrari qui présentait un vote en sa défaveur. Le 17 juillet, le premier tour de scrutin

confirme que Yann Mongaburu recueille plus de suffrages que le président sortant – pourtant déjà soutenu par les conseillers macronistes. Nouvelle confirmation lors du second tour. Christophe Ferrari l'emporte au troisième tour avec les voix de la droite de Carignon.

## Une majorité de circonstance, sans projet commun

« Les droites et l'extrême droite ont fait élire un président sans exécutif ni projet », constatait le groupe communiste.

Ce sont les habitants de la métropole qui vont payer l'addition. La majorité qui a fait l'élection n'a aucune vision commune de la métro et de son avenir. Christophe Ferrari devra présider avec ses anciens adversaires et contre ses anciens alliés après avoir bafoué les valeurs de gauche et les électeurs. Il sera en permanence soumis aux exigences de la droite.

Ce 17 juillet restera comme un jour noir pour la démocratie locale. ★



# PCF, le renouvellement en débat

LOUIS ZARANSKI

**Avant l'été, la fédération de l'Isère du PCF a décidé de lancer un cycle de débats et d'échanges qui se conclura par une conférence fédérale les 21 et 22 novembre.**

Près d'une centaine de militants réunis à Saint-Martin-d'Hères le 27 août, voilà qui démontre le besoin de construire collectivement une feuille de route pour les prochains mois. « *Nous avons, pour la première fois depuis plus de 30 ans, réussi à monter une liste de gauche à Saint-Marcellin* », se réjouit un militant. « *Des gens se sont syndiqués et engagés politiquement à l'occasion de la bataille sur les retraites* », rappelle une syndicaliste, engagée depuis moins d'un an au parti communiste : « *il faut maintenant leur proposer des actions enthousiasmantes* ».

Des luttes aux élections, le parti communiste est un outil dont se saisissent les salariés. Chaque année, les initiatives conduites par les sections ou la fédération, comme les fêtes locales, les ventes de fruit et légumes solidaires, ou l'organisation de manifestations pour la défense des services publics, sécu ou poste, démontrent l'intérêt de l'engagement. « *Nous avons besoin de nous*

**S'épanouir dans l'engagement collectif et la dynamique de l'agir**



Luc Renaud

Près d'une centaine de militants pour un débat de pré rentrée.

*sentir utiles et de nous épanouir dans l'engagement collectif : c'est ce qui justifie le temps que nous passons à militer.* » A travers ces exemples divers, une ligne de fond qui représente une bonne base de discussion pour les conférences de section et la conférence fédérale : pourquoi et comment (continuer de) s'engager aujourd'hui au parti communiste ?

Pas de réponse unique à cette question. « *Le projet de société* », répondront certains. « *Les actions de solidarité concrète au pied de mon immeuble* », affirmeront d'autres. « *Pour la fête du TA et la camaraderie* », sera également une réponse. Toutes sont liées :

le parti communiste doit offrir un « plus » qui permet à chacun de trouver sa place et de prendre plaisir à participer aux prises de décision puis aux actions.

Le parti communiste est un outil perpétuellement modelé dans cette optique, et ce temps démocratique de la conférence fédérale – un peu comme un congrès mais sans débats stériles de tendances, donc mieux qu'un congrès – s'y prête particulièrement : l'occasion de partager les tâches et de permettre à chacun de trouver sa place dans une organisation renouvelée.★

## Inventer une nouvelle fête du TA

Entre le covid – et son impact sur les rassemblements – et la nouvelle municipalité à Fontaine, il faudra réinventer une nouvelle fête du TA. De nouvelles coopérations entre les sections sont possibles. Le monde associatif peut être associé davantage. Quel que soit le format, cette nouvelle fête se construira avec les militants communistes et syndicaux, les bénévoles engagés depuis un ou dix ans. Profitions de ce temps pour mettre idées et compétences sur la table.

## Au service du mouvement social !

Avec plusieurs centaines d'abonnés, le *Travailleur alpin* relaie les luttes et donne des coups de projecteurs aux initiatives citoyennes. Que ce soit pour le magazine ou les articles postés sur internet, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues au sein du comité de rédaction. Plus encore, les conférences de section peuvent donner la parole aux lecteurs : dites-nous ce que vous attendez de votre journal, exprimez vos coups de gueule et vos coups de cœur ! Un rédacteur passera dans chaque conférence de section pour en débattre et proposer à tous les militants de s'abonner.



# Capitalisme financier, un cas d'école

LUC RENAUD

**L'annonce de la fermeture d'une usine de la plateforme chimique de Roussillon, Cerdia, est intervenue en juin. Bel exemple de prédation financière d'un fonds américain.**

Cent vingt-trois licenciements. Et des répercussions sur l'ensemble de la plateforme chimique de Roussillon. C'est le bilan de ce que serait la fermeture de l'usine d'acétate de cellulose, Cerdia.

L'affaire est simple comme le discours d'un Américain de droite. En 2017, le fonds financier américain Blackstone rachète l'activité de fabrication d'acétate de cellulose au groupe Solvay – qui avait repris ce secteur en rachetant Rhodia en 2011. Pour ce montage, Blackstone fait appel aux banques : elle financeront le rachat ; une opération de plus d'un milliard d'euros.

Et puis, comme c'est la règle avec la finance internationale, il revient aux usines – à leurs salariés – achetées... de régler la note. Salée, en l'occurrence : pour les deux exercices 2018 et 2019, elle se monte à 87 millions d'euros dont 38 millions rien qu'en intérêts. A titre de comparaison, 87 millions, c'est 1,8 fois plus que le montant

**Ce qui s'appelle « presser le citron »**



Deux cents personnes ont manifesté le 23 juillet, au cœur de l'été, devant l'usine.

des investissements réalisés dans l'ensemble des sites Cerdia.

Mieux. Six mois après l'arrivée de Blackstone, une opération de fusion est tentée avec le groupe américain Celanese. Un échec... payé par Cerdia à hauteur de 13 millions d'euros. On pourrait encore citer les dix millions dépensés pour transférer le siège social d'Allemagne en Suisse, au climat fiscal si réputé pour sa douceur.

Dans ces conditions, le bilan financier, ça marche beaucoup moins bien. Même si Cerdia affiche encore un taux de profits à deux chiffres.

C'est naturellement d'autre chose dont parle la direction pour

justifier sa décision. Cerdia fabrique la matière première des filtres de cigarettes, dont la consommation diminue.

Certes. C'était d'ailleurs déjà le cas en 2017. Et le fonds américain a engrangé les profits tout en se faisant rembourser son achat sans investir dans la diversification de la production. Ce que font en revanche des groupes comme le chimiste américain Eastman.

Blackstone a racheté dans la perspective de dégager des profits et de fermer dès que la rentabilité serait jugée insuffisamment élevée. ★



## Des conséquences pour toute la plateforme

André Mondange, nouveau maire communiste du Péage-de-Roussillon, Gilles Vial maire communiste de Salaise-sur-Sanne, participaient naturellement à la manifestation du 23 juillet. Pour refuser la fermeture injustifiée de Cerdia Roussillon, bien sûr, mais aussi parce que cette fermeture aurait de graves conséquences pour l'ensemble du site. Cerdia, c'est en effet 26 % de l'activité du groupement d'intérêt économique Osiris qui gère le fonctionnement de l'ensemble de la plateforme – énergie, sécurité, maintenance... Son départ entraînerait une hausse mécanique des contributions de ceux qui restent. D'où l'action pour empêcher cette fermeture et pour développer l'activité de la plateforme – voir page 11 de ce numéro.

# Les chaussures André quittent Grenoble

LUC RENAUD

**Les deux boutiques grenobloises sont fermées. La reprise a entraîné le licenciement de près de la moitié des salariés. Laurence Claret, déléguée CGT aujourd'hui au chômage, nous explique.**

« **A**ndré, ce n'est pas une entreprise comme une autre, elle a une histoire. » Laurence Claret était déléguée syndicale de proximité André, à Grenoble.

Le redressement judiciaire a été prononcé le 23 mars. Seul repreneur, François Feijoo, qui a dirigé l'entreprise de 2005 à 2013 lorsqu'elle faisait partie du groupe Vivarte. Le tribunal de commerce de Grenoble – André a été rachetée à Vivarte en 2018 par la start-up grenobloise Spartoo – a approuvé le plan Feijoo. Boris Saragaglia, P-DG de Spartoo, avait justifié le recours à la justice par la perte de chiffre due aux fermetures Covid tout en indiquant qu'une recherche de financements auprès de la Banque publique d'investissement s'était heurtée à une fin de non recevoir.

**MAIS LES DIFFICULTÉS** sont plus anciennes. « *Place Grenette, nous avons perdu la moitié de notre fréquentation en six ans* », constate Laurence Claret. L'explication? « *Notre positionnement a été brouillé par des stratégies contradictoires* ». Depuis 1903, ce qui a été le plus important fabricant de chaussures français visait une clientèle très large. Vivarte (la Halle aux vêtements, Minelli, etc.) – dont André a été à la base de la constitution – a modifié sa stratégie dans les années 2010 avec un mot d'ordre, la montée en gamme. D'importants investissements tandis que se développait la vente en ligne de chaussures et de prêt-à-porter. « *Nous étions propriétaires de nos magasins, ils ont été vendus et nous avons payé des loyers représentant jusqu'à 40% de*



Luc Renaud

Le 1er juillet, la délégation syndicale reçue au tribunal, avec Laurence Claret.

*notre chiffre d'affaires.* »

**LA SYNDICALISTE MET ÉGALEMENT** en cause la gestion de Spartoo. Le projet 2018 reposait sur la vente par internet et en magasin. « *Nous avons progressé dans l'in-*

*formatique, analyse Laurence Claret, mais nous avons perdu en qualité de contact avec nos clients* ». Les effectifs ont été réduits : « *quand on est seule, on ne peut pas conseiller les gens qui entrent dans le magasin et être sur la tablette pour gérer une commande* ».

Laurence Claret s'interroge sur les relations entre la filiale André et la maison mère Spartoo. « *L'utilisation de l'outil informatique Spartoo a été facturée à André; mais notre temps de travail "André" consacré à Spartoo a-t-il été facturé dans les mêmes conditions à la maison mère?* » Une étude est en cours sur ces facturations croisées.

**LE MAGASIN ANDRÉ** de la place Grenette a été ouvert en 1928. Les six salariées grenobloises de l'enseigne sont au chômage. Après souvent des décennies d'ancienneté. « *Je vais chercher dans le commerce, c'est ce que j'aime; mais vu la crise qui s'annonce, je vais peut-être passer des concours de la fonction publique.* » ★

## 221 sur 409

La décision du tribunal de commerce de Grenoble est tombée le 28 juillet. L'enseigne André était reprise par François Feijoo, l'ancien P-DG de la marque entre 2005 et 2013, et ancien patron d'Eram, qui a pour la circonstance créé une société, 1 monde9. Cette reprise s'accompagne de la fermeture de 125 magasins sur 180 (dont ceux de la place Grenette et de Grand'place à Grenoble) et du licenciement de 188 salariés; 221 conservant leur emploi. Cette poursuite de l'activité a été accueillie favorablement par les syndicats qui considèrent que l'expérience de François Feijoo représente une perspective crédible pour l'avenir de l'enseigne. Une plainte aux prud'hommes a par ailleurs été déposée contre Spartoo qui n'a pas tenu ses engagements concernant le niveau des primes de licenciement.



[www.mobilites-m.fr](http://www.mobilites-m.fr)



**Une marque unique pour toutes  
les mobilités sur l'aire grenobloise**



**Appli disponible  
AppStore et Google Play**

**SMMAG**



La salle de classe, version distanciation physique. Là et quand c'est possible.

## Devant la classe, face à l'épidémie

SIMONE TORRES

**Comment faire avec les enfants? Un casse tête. Surtout quand on doit se débrouiller tout seul. Deux enseignantes nous font part de leur désarroi.**

Côté enseignants aussi la crise du Covid n'a pas été sans conséquences. Pour Clara\* enseignante en niveau double CE2/CM1, la gestion de la crise a été « du grand n'importe quoi ». Quant à Alice\* qui enseigne en CP, c'est le manque de communication entre le président et le ministre de l'Éducation nationale qui l'a stupéfiée : « quand l'un

disait blanc, l'autre disait noir ».

Toutes deux déplorent non seulement le manque d'informations mais aussi le manque d'accompagnement tout le long de cette crise. Comme la majorité des enseignants, elles ont dû travailler avec leur matériel personnel. « Et quand, à cause d'un usage intensif quotidien, mon ordinateur m'a lâché, explique Clara, le directeur m'a dit que personne ne m'en fournirait un autre ». Elle en a donc dû en acheter un neuf. Au vu du dysfonctionnement de l'adresse académique, elles ont dû utiliser leur adresse mail personnelle. « Et encore, nous sommes dans une commune privilégiée où la majorité des parents sont

équipés informatiquement et en capacité d'aider leurs enfants. Ça a fonctionné à peu près correctement jusqu'aux vacances de Pâques », note Alice. Clara explique qu'elle n'a eu que sept élèves sur vingt-sept qui ont eu difficultés. « Ça a demandé énormément d'énergie et de préparation, il fallait aussi expliquer aux parents comment faire. »

### Rien n'est prévu pour une distanciation physique

Quant à la distanciation physique... « La classe, ce n'est pas prévu pour ça », résume Clara. On compte sur la bonne volonté et le sens des responsabilités des fonctionnaires, mais sans aucun moyen concret. On passera sur les problèmes liés au ménage, de la responsabilité des communes, où les personnels en sous-effectif ont fait ressortir plus fortement encore les difficultés déjà existantes.

Des inquiétudes demeurent pour cette rentrée, pour Clara il aurait fallu, « une rentrée à deux jours par semaine pour que tout le monde puisse être distancié ». Et Alice de rajouter : « On va y aller avec la peur et puis on verra. Mais ne pas être serein dans sa classe a forcément des répercussions sur le travail avec les enfants; on ne peut pas vivre en se fâchant parce que les enfants bougent, éternuent, s'approchent, etc. ».

A trois jours de la rentrée, elles n'avaient toujours aucune information concrète.

\* Les prénoms ont été modifiés

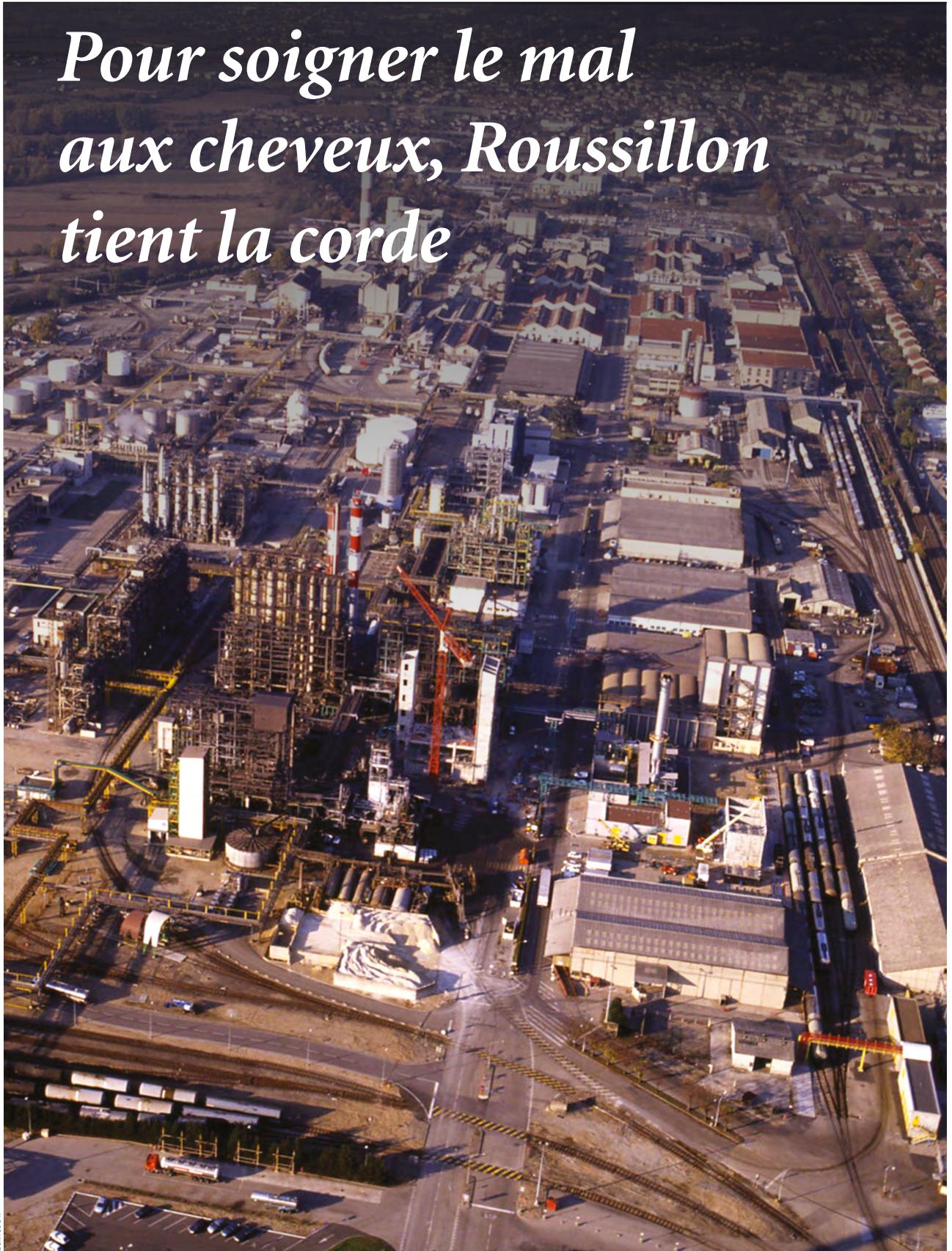


## Si nous pouvions avoir le temps de nous organiser

Le Covid, ça ne se voit pas, c'est difficile à comprendre pour un enfant. Et stressant. « Maintenant quand un enfant pleure, on n'a pas le droit de l'approcher et le côté humain du métier disparaît ; ça, ça me dérange énormément, explique Alice. Les enfants demandent : « tu ne vas pas me faire un câlin avant de partir ? » Ils cherchent des solutions, c'est un besoin pour eux. A situation inédite, qu'il a fallu affronter sans préparation, devrait correspondre une gestion extraordinaire, sans faire comme si tout était normal. « Si on pouvait nous laisser rentrer tranquillement et nous organiser comme on veut pendant deux semaines, ça serait bien. Qu'on puisse prendre le temps, voir où en sont les enfants, ça serait moins stressant, et pour eux, et pour nous. Notre métier c'est de l'humain, ce n'est pas d'être seul dans son coin. »



# *Pour soigner le mal aux cheveux, Roussillon tient la corde*



***Il aura fallu la covid pour qu'industriels et gouvernement reconnaissent que la CGT avait raison : fermer l'atelier de Roussillon qui produisait le principe actif du paracétamol a été une erreur, dit aujourd'hui le DG de Seqens, Robert Monti. Et maintenant ? Tout montre la possibilité et la nécessité de réindustrialiser. Décryptage.***

LUC RENAUD

**C'**est très tendance. Dans les discours, au moins. L'industrie française va relocaliser. Un peu. Et les porte-voix gouvernementaux mettent la main à la pâte pour illustrer le dessein. Un dessin tient la tête de l'affiche : le paracétamol – Doliprane, Efferalgan, Dafalgan... L'université d'été de la section communiste du Sud grenoblois a décidé d'en faire le thème de ses débats, en invitant un expert de l'industrie chimique, qui assiste les représentants du personnel dans les CSE, comités de groupe, etc. C'est que l'exemple vaut son pesant de cachets blancs.

**JUSQU'EN 2008**, le principe actif du paracétamol, l'acétyl paraminophénol para-aminophénol (APAP), était produit à Roussillon. Rhodia (ex-Rhône-Poulenc et devenu Solvay en 2011) l'y fabriquait. Rhodia a fermé cet atelier de la plateforme chimique pour transférer la production en Chine, dans sa filiale de Wuxi. La crise du covid est passée par là. Donnant un coup de projecteur sur la réalité de la pénurie de médicaments. Sont notamment concernés des produits injectables utilisés dans les hôpitaux. Jusqu'à des craintes sur le paracétamol, remède universel dont la consommation croît chaque année de 3 à 4%.

D'où vient le problème ? Pour l'essentiel, l'Europe et les États-Unis dépendent des usines chinoises et indiennes pour s'approvisionner en matières actives – celles qui soignent. 5% d'entre elles sont produites aux États-Unis, qui représentent 27% de la consommation mondiale des médicaments. L'Europe fabrique 28% des matières actives qu'elle utilise.

**REVENONS À ROUSSILLON.** La décision a été prise de délocaliser en Chine pour réduire les coûts de production. Or la matière active, l'APAP, ne représente que 0,29% du prix du cachet vendu en pharmacie. Si aujourd'hui l'industrie pharmaceutique se retrouve prise au piège, c'est que la situation a évolué en Chine. La lutte contre la pollution y est devenue cause nationale. Les prix montent. La production de l'usine de Wuxi, jugée trop sale, a été limitée à 8 000 tonnes, en deçà de ses capacités. Ajoutons à cela les fermetures d'entreprise décidées pour limiter la propagation du virus – la crise a touché la Chine avant l'Europe et l'Inde a interrompu ses exportations au plus fort de la pandémie – et l'on se retrouve avec un marché en forte tension. Au point que l'entreprise américaine Mallinckrodt – unique producteur aux États-Unis, mais qui utilise un procédé technologique moins performant que celui qui était mis en œuvre à Roussillon – a

repris des couleurs alors qu'elle était moribonde. En somme, si la production avait été maintenue à Roussillon, ce site serait aujourd'hui le roi du principe actif du paracétamol.

**QUE VA-T-IL SE PASSER AUJOURD'HUI ?** Seqens (qui, en 2011, a racheté à Rhodia cette partie de son activité) déclare vouloir relocaliser en France la production de l'APAP. A condition que Sanofi et Upsa paient plus cher. Ces groupes pharmaceutiques se retournent vers le gouvernement pour obtenir des « garanties » sur les prix régulés de nos médicaments – que paie la Sécurité sociale. Dit autrement, pour relocaliser, les industriels demandent à l'État d'augmenter la taille de gâteau que se partagent les différents acteurs de la chaîne, de la production de la matière première jusqu'à la fabrication du comprimé.

Par delà ces marchandages, Roussillon peut faire valoir un atout essentiel : l'existence d'une chaîne de coopération entre différents sites de la vallée du Rhône. Depuis 2009, le site s'est renforcé dans le secteur pharmaceutique. Il a tiré parti de la proximité de la raffinerie de Feyzin dont les produits sont valorisés à Roussillon. De même que l'acide acétylsalicylique de Saint-Fons. L'atelier de phénol (que Rhodia voulait aussi fermer) intervient en bout de chaîne dans la fabrication d'aspirine – Seqens a tenté une délocalisation en Chine avant de revendre à perte.

## Conforter une chaîne de coopération au niveau européen

Cet environnement industriel impose la plateforme de Roussillon comme le site d'un développement efficace de production de matières actives de qualité pharmaceutique.

**RAISON DE PLUS POUR NE PAS LAISSER LE PROJET** aux seules décisions des industriels. Car tout ne se résume pas aux marges et profits ; l'épidémie est là pour le rappeler. Assurer la coopération entre les acteurs de la filière au niveau européen pour pérenniser la solidité de la chaîne de fabrication ne se fera pas sans intervention politique.

Assurer l'innovation, également. Qui passe par toutes les étapes de la recherche – de la recherche fondamentale au développement – pour accroître l'efficacité et la propreté des processus, en inventer de nouveaux. C'est l'objet de la suite de ce dossier. ★



## Quand la solidarité combine spontanéité et technicité

Jean-Luc Bosson, prof de fac qui réside à Saint-Pierre-de-Chartreuse, le raconte avec jubilation. Début mars, des Chartrousins se sont lancés dans la fabrication massive de masques, notamment grâce à l'implication de deux petites entreprises locales, spécialisées dans la fabrication d'articles de sport. Pour la plus grande satisfaction des personnels soignants du CHU, des sur-blouses aux couleurs éclatantes ont été cousues à partir de matériaux utilisés pour les vêtements de sport. Beaucoup plus seyantes que les blouses jetables importées de Chine, elles sont aussi très résistantes aux lavages à haute température !



Jean-Luc Bosson a été sollicité comme expert pour établir un processus de fabrication respectant les contraintes sanitaires. Pour la caractérisation des propriétés de filtrage des masques, aussi. Au total, des milliers de blouses et plus de cent mille masques ont été cousus bénévolement, avec l'aide des collectivités locales pour l'achat des tissus. Jean-Luc Bosson prépare la tenue d'un séminaire, impliquant historiens et acteurs de la santé, pour garder trace et tirer leçon de ce mouvement spontané de « résistance solidaire » contre la pandémie.



La salle d'expérimentation du laboratoire de recherche TIMC, à l'université Grenoble Alpes.

# Quand la recherche retrouve ses marques

CLAUDINE KAHANE

**A Grenoble, les équipes du CHU et les laboratoires de recherche publique sur la santé se sont mobilisés massivement. « Qu'est-ce que je sais faire et qui pourrait servir ? » Des chercheurs du laboratoire TIMC-IMAG (\*) témoignent.**

« Les médecins et les pharmaciens du laboratoire ont été fortement mobilisés sur les activités hospitalières et les autres chercheurs se sont tous retrouvés en télétravail, mais ils disposaient du matériel nécessaire car ce mode de fonctionnement était déjà assez répandu », note d'emblée Jean-Luc Bosson. Celui-ci est à la fois professeur des universités à l'Université de Grenoble Alpes et praticien hospitalier au CHU de Grenoble. Il mène ses activités de recherche dans le domaine des biostatistiques au sein du

laboratoire TIMC-IMAG et plus précisément de l'équipe Themis qu'il dirige. Ses sujets de recherche sont principalement axés sur les méthodes statistiques et de méthodologie dans le domaine de l'épidémiologie. Jean-Luc Bosson est aussi responsable du pôle Santé publique du CHU de Grenoble.

Toutes les activités de recherche clinique appliquée portant sur des sujets autres que la Covid 19 ont été stoppées – des consignes nationales ont été données, qui ont même été anticipées localement. En revanche, de très nombreux appels à projets liés à la Covid 19 ont été lancés que ce soit au niveau européen, national ou

local. « Ces appels à projet, contrairement à ceux dont nous avons l'habitude, étaient particulièrement ouverts, adaptés et souples, rendant

« Loin de l'atmosphère habituelle de concurrence féroce »

les coopérations entre laboratoires et les pratiques multidisciplinaires particulièrement aisées, bien loin de l'atmosphère >

➤ *habituelle de concurrence féroce et de course à la publication forcenée* », souligne Jean-Luc Bosson.

Dans certains domaines, comme l'impression 3D, les initiatives de terrain sont d'abord un peu parties dans tous les sens, avec même un décalage entre les besoins (en masques, en respirateurs,...) et les propositions. « Des collaborations fructueuses se sont ensuite établies entre les différents acteurs de la recherche publique (l'université et le CEA notamment) jusqu'aux petits artisans ou aux grandes entreprises, telle ST microélectronique qui a proposé des puces pour la réalisation des tests PCR ou HPE et qui a mis de la puissance de calcul au service de la modélisation de la pandémie; la cellule de crise de l'hôpital de Grenoble a d'ailleurs joué un rôle très important pour aider à cette synergie », témoigne un chercheur du laboratoire TIMC-IMAG. D'autres acteurs publics, tels la ville de

« C'était un bonheur de travailler différemment »

Grenoble ou le rectorat se sont également mobilisés.

Les chercheurs insistent sur le changement d'ambiance de travail spectaculaire qui s'est manifesté pendant ces semaines de mobilisation contre la Covid 19 : « Du jour au lendemain, nous avons dû totalement arrêter les sujets de recherche en

cours et travailler jour et nuit sur des sujets liés à la Covid; c'était un vrai bonheur de travailler différemment ».

Le retour à des pratiques plus habituelles – ce qui ne veut pas dire plus normales... – est même ressenti comme déprimant par certains chercheurs qui ont du mal à se défaire de la surexcitation permanente qu'ils ont vécue! ★

(\* Le laboratoire Techniques de l'ingénierie médicale et de la complexité - Informatique, mathématiques et applications, Grenoble (TIMC-IMAG) est centré sur des recherches interdisciplinaires, fondamentales ou d'aide au diagnostic et à la thérapie, sur la compréhension et le contrôle des processus normaux et pathologiques en biologie et santé. Il réunit des scientifiques et des cliniciens et s'appuie sur l'informatique et les mathématiques appliquées.

## Dans d'autres domaines, la recherche a beaucoup souffert



Claudine Kohane

Frédéric Minassian est enseignant-chercheur à l'université de Grenoble Alpes. Sa spécialité, c'est la chimie organique. Plus particulièrement les nouvelles méthodes de synthèse et stratégies pour élaborer des produits complexes ou des molécules biologiquement actives. Les semaines de confinement puis de mesures sanitaires limitatives ont beaucoup nui au travail de recherche. « Le labo étant interdit d'accès, aucune expérience n'a pu être menée pendant des semaines et des projets de recherche se sont

trouvés au point mort. » Les étudiants en cours de thèse en ont particulièrement souffert, sans certitude pour l'instant d'une prolongation suffisante des financements de leurs contrats de thèse. « Même le télétravail à domicile a été compliqué, la récupération de matériel adapté nécessitant une autorisation spéciale. » L'accès au laboratoire est resté très limité jusqu'au début du mois de juillet, rendant les expériences de chimie organique quasi impossible. Frédéric Minassian trouve tout de même un point positif à souligner : « Au moins, n'ayant que peu d'enseignement à distance à assurer à ce moment-là, je me suis trouvé enfin disponible pour rédiger les articles scientifiques en attente et peut-être que, comme moi, d'autres chercheurs auront enfin pris conscience que notre rythme de travail était devenu effréné. » Mais cette baisse de charge n'a pas duré!

# 100 000

masques et des milliers de sur-blouses hospitalières ont été cousus par des bénévoles en Chartreuse. Un travail d'équipe qui a associé un professeur d'université, des entreprises locales et de nombreux bénévoles.

## Des espoirs pour le monde d'après?

Même si le « monde d'après » soulève de nombreuses inquiétudes, les chercheurs de TIMC-IMAG espèrent que certains éléments positifs qu'ils ont vécus pendant les semaines de confinement et au-delà laisseront des traces : « Il y a eu des projets qui ne seraient pas nés sans la crise, souvent partis de discussions à bâtons rompus, créant des contacts humains nouveaux, inattendus ». Des modes d'organisation différents, respectant davantage les initiatives de la base ont vu le jour. Quant aux réunions en visio conférence, elles se sont avérées plus structurées et donc plus courtes et plus efficaces que les réunions présentielles antérieures! Il sera peut-être possible que cela ait un impact sur le long terme. En revanche, il paraît difficile que la parenthèse d'absence de concurrence entre chercheurs ou équipes ou encore la libre circulation des résultats de recherche sans passer par les filtres éditoriaux des revues reste ouverte. « Quant au changement de ton radical observé entre la direction du CHU et les médecins, ce n'est pas gagné qu'il perdure » souligne Jean-Luc Bosson. En somme, c'est comme pour les sur-blouses lavables cousues en Chartreuse pendant la crise : il va falloir se mobiliser pour que l'hôpital ne revienne pas aux sur-blouses jetables chinoises!

# Le climat et la Covid-19

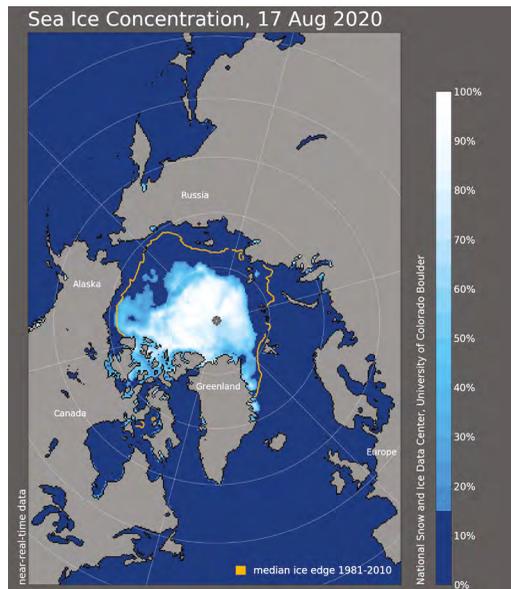
SYLVESTRE HUET

*L'année 2020 affiche des signes forts du réchauffement climatique en cours. La chute des activités économiques va-t-elle le ralentir? Oui... mais très peu.*

Les températures planétaires connues pour la période janvier à juillet 2020 sont les deuxièmes les plus élevées depuis le début des enregistrements thermométriques (1880). Elles sont particulièrement significatives pour les climatologues, car elles sont similaires – à 0,01°C près – à celles de l'année record 2016 pour cette période. Or 2016 était marquée par un très fort El Niño, ce phénomène climatique qui affecte l'Océan Pacifique et pousse les températures planétaires à la hausse, mais temporairement, car il est en général suivi d'une Niña qui a l'effet inverse. Quant au Soleil, il est au plus bas de son cycle de 11 ans (environ). Que, dans ces conditions, la planète soit aussi chaude, ne s'explique donc que par la tendance au réchauffement provoquée par nos émissions massives de gaz à effet de serre, surtout par la combustion du charbon, du pétrole et du gaz.

Si l'on compare aux températures moyennes des années 1880 à 1920, les sept premiers mois de 2020 se situent à près de 1,2°C au dessus... et donc plus très loin des objectifs climatiques de l'Accord de Paris, signé en 2015 : ne pas dépasser une élévation de température de 2°C mais « en se rapprochant le plus possible de 1,5°C ».

**Parmi les conséquences** spectaculaires de ce réchauffement, l'évolution de la banquise arctique est remarquable. La rétraction estivale, fin août, a largement dégagé toutes les côtes sibériennes et son étendue au 17 août (mesurée



La banquise en 2020 par rapport à la moyenne 1981-2010.

comme toute surface de mer comprenant au moins 15% de glace) se réduisait à 5,15 millions de km<sup>2</sup>. Seules, les années 2012 et 2019 ont fait pire. Au début des années 1980, la banquise s'étendait sur environ 8 millions de km<sup>2</sup> à cette époque de l'année. Jules Verne devrait aujourd'hui ré-écrire son roman sur la quête du pôle Nord par le capitaine Hatteras, en lui permettant de l'atteindre.

## Jules Verne devrait réécrire les Aventures du capitaine Hatteras

**LA CRISE SANITAIRE S'EST TRADUITE** par une brutale diminution des émissions de gaz à effet de serre, engendrée par les confinements de populations et la décroissance, voire l'arrêt, de nombreuses activités économiques susceptibles d'accélérer la propagation du virus. Particulièrement touché, le tourisme à longue distance, et donc les compagnies aériennes. Une équipe internationale (1) mise sur pieds à cette occasion a montré que la crise sanitaire avait provoqué une diminution de 1,2 milliard de tonnes de CO<sub>2</sub> des émissions mondiales entre

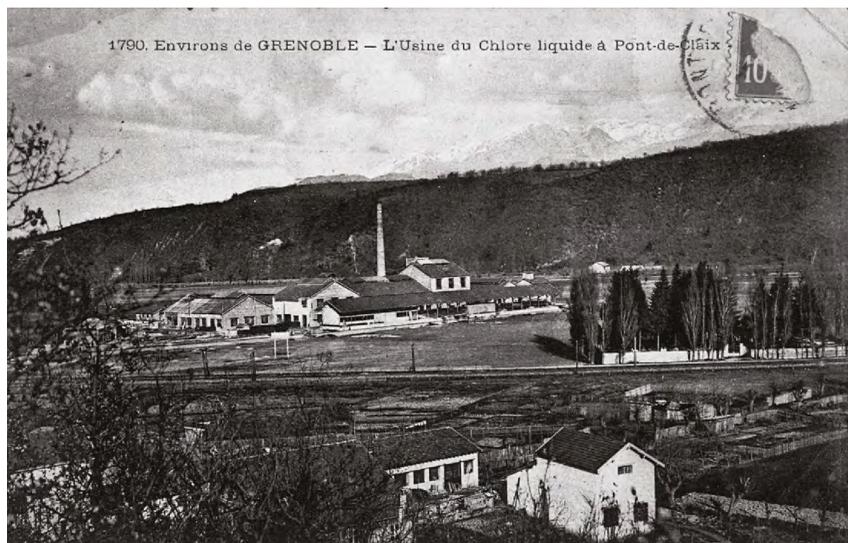
le premier janvier et le 31 mai 2020 relativement à la même période en 2019. Soit une chute de 8,58%. Une chance pour atténuer la menace climatique ?

**LA CHINE, LA PREMIÈRE** à diminuer ses émissions en raison des confinements décidés, fut aussi la première à redémarrer. Or, selon les experts d'Enerdata (2), la consommation d'énergie du géant asiatique devrait connaître sur l'ensemble de l'année 2020... une légère croissance. Mais ce serait toutefois le seul pays du G20 dans ce cas. Celle des États-Unis devrait chuter de 12%, et les experts anticipent -4% en Inde, -8% pour l'Union européenne (-9,5% en France, -5,5% en Allemagne, -13,5% en Espagne...) et -9% au Brésil. Cette chute des consommations devrait entraîner celles des émissions de CO<sub>2</sub>, d'environ 9% à l'échelle mondiale pour celles liées aux énergies fossiles.

Pourtant, tout redémarrage économique avec les méthodes usuelles recalerait les émissions de gaz à effet de serre sur leur trajectoire pré-crise, à l'image de ce qui s'est passé après la crise financière de 2008. Cette chute spectaculaire, et très douloureuse pour les populations à faibles revenus, serait alors sans conséquence sur la trajectoire climatique à long terme, ne modifiant qu'imperceptiblement la concentration en gaz à effet de serre de l'atmosphère. Il est donc nécessaire de concevoir des plans de relance économique en favorisant la transition énergétique et écologique, et en visant prioritairement la diminution de l'usage des énergies fossiles dans les transports, les bâtiments et les objets de consommations de masse. ★

(1) <https://carbonmonitor.org/>

(2) <https://www.enerdata.net/publications/executive-briefing/covid-19-impact-global-energy-system.html>



L'industrie chimique se développe et parfois s'implante en Isère pour contribuer à l'effort de guerre.

## Les grèves de 14-18 contre la vie chère

LUC RENAUD

*En pleine guerre, le mouvement ouvrier n'est pas resté muet en Isère. Avec des succès, notamment en termes de pouvoir d'achat.*

C'était le 4 août 1914. L'enterrement de Jean Jaurès. Léon Jouhaux, secrétaire général de la CGT, prend la parole : « au nom des travailleurs qui sont partis, au nom de ceux qui vont partir et dont je suis, nous nous levons pour repousser l'invasisseur ». Le temps de l'union sacrée. Les socialistes de la SFIO entrent au gouvernement le 26 août.

Les grèves sont rares de la déclaration de guerre d'août 1914 jusqu'en 1917. En juin 1915, les gantiers grenoblois perdent une longue grève contre l'embauche de femmes à la découpe des gants. Les ouvrières des Tissages de Vizille cessent le travail en 1916 contre le passage de la production de la soie à la laine et le machisme d'un contremaître. Mais c'est en 1917 et surtout en 1918 qu'éclateront de puissants mouvements en Isère.

Ils portent sur le pouvoir d'achat – 31

sur les 40 recensés, en ces années de forte inflation et de pénuries –, ainsi que sur les conditions de travail et la défense des droits. Dans la moitié des cas, les grévistes obtiennent satisfaction, au moins partiellement, notamment en ce qui concerne les augmentations de salaires, tirant partie du rapport de force créé par la pénurie de main d'œuvre et face à un patronat souvent ressenti comme profiteur de guerre.

### Des « mobilisés » en grève

Ces grèves se développent malgré le statut militaire de nombreux ouvriers qualifiés. La loi du 4 juin 1915 permettait en effet d'affecter à la production des soldats mobilisés. Soldats, ils relevaient de l'autorité des gouverneurs militaires, et n'avaient pas le droit de grève. A Grenoble, lors de la grève générale du 12 au 15 mai 1918, la majorité des grévistes étaient pourtant des « mobilisés », notamment dans la métallurgie. ★

Page réalisée avec le concours de l'Institut CGT d'histoire sociale, tel : 04 76 44 02 16 ; courriel [ihisere@orange.fr](mailto:ihisere@orange.fr)

# 5 000

grévistes à Vienne, dans le textile, du 7 au 9 février 1918. Grève de cinq mille métallos grenoblois, dans plus de vingt-cinq entreprises, du 12 au 14 mai 1918. Grèves à Moirans, Vizille, Voiron... majoritairement dans le textile et la métallurgie. Au total, en 1918 en Isère, 174 journées de grève suivies par 22 042 grévistes. Une explosion par rapport à 1917 où 54 mouvements ont été enregistrés, suivis par 3 254 grévistes.

### Le rôle des femmes

En 1917, la moitié des grèves sont lancées par des femmes. Dans les branches où le personnel féminin est majoritaire, les ouvrières modistes, ou la chaussure. Mais parfois aussi dans des entreprises à dominante masculine, comme pour la grève qui touche la métallurgie chez Bouchayer et Magnat-Debon le 1<sup>er</sup> juillet 1917. La seule grève viennoise de 1917 est aussi une grève féminine. En 1918, un tiers des grèves est le fait d'une majorité de femmes.

### Paul Mistral

L'essentiel des mouvements de grève de 1917 et 1918 concerne Grenoble et Vienne – 26 sur 40. C'est à Vienne, en 1918, qu'éclate la seule grève dont l'objectif est politique : la fin de la guerre. Du 21 au 27 mai, elle est suivie par 2 000 grévistes.

Elle est le fruit de la mobilisation des dirigeants locaux de la CGT, tandis que le débat sur la guerre traversait l'organisation et le parti socialiste : la majorité avait été favorable à la guerre dès 1914 ; la minorité s'y opposait. Paul Mistral, député socialiste de Grenoble, signait ainsi le 10 mai 1915 un éditorial du *Droit du peuple*, quotidien de la fédération socialiste iséroise : « Pour la paix définitive ! Nous irons jusqu'au bout. Jusqu'au bout, cela signifie pour moi jusqu'à la réalisation d'une paix ne contenant dans ses clauses aucune raison de revanche, aucun germe de guerre nouvelle. Avec tous les socialistes, je crois que les conflits entre les nations ne prendront fin qu'avec la fin du régime capitaliste. » Ce qui ne l'a pas empêché de se prononcer, en 1920, contre l'adhésion à la III<sup>e</sup> Internationale et la création du parti communiste.

# Une rentrée sportive sous contrôle sanitaire

FRANÇOIS PEREZ

*Dans le contexte d'incertitudes lié à la crise sanitaire, les clubs et associations sportives doivent faire face à une situation inédite.*

Marquée par l'épidémie de Covid 19 la rentrée sportive 2020 est frappée d'incertitudes. Les licencié-es de l'an dernier seront-ils de retour? Les protections indispensables, port du masque durant les parties qui se jouent en salle, respect d'une certaine distance physique dans les vestiaires, douches et toilettes seront-elles compatibles avec l'esprit du jeu?

**A CE PROPOS, LES CONSIGNES** du ministère sont loin d'être claires. Il y a du tâtonnement, de l'improvisation sur les modalités pratiques du déroulement des compétitions, sur les conditions de déplacements, la mise aux normes des équipements. Des ajustements qui vont peser sur des budgets déjà exsangues.

Les municipalités pourront-elles prendre en charge ces nouvelles dépenses induites par les adaptations exigées par les nécessités de la sécurité sanitaire? Cela fait beaucoup de points d'interrogation qui restent à éclaircir. Les dirigeants du monde associatif sportif, et c'est bien dommage, avancent en ordre dispersé, chacun cherchant à sa manière la solution des problèmes.

Après les élections municipales et sur-



Francis Perez

L'épidémie a impacté la fréquentation des piscines qui ont connu une forte chute des entrées, très encadrées.

tout en raison de la pandémie, le gouvernement s'est dit disposé à accorder aux collectivités locales plus d'autonomie et d'initiatives. Reste à connaître si celles-ci verront leurs moyens budgétaires s'accroître afin d'aider les clubs à combler une partie des pertes de recettes liées à la billetterie spectateurs, buffet et buvette, jeux et tombola, renouvellement des licences. Et surtout, contributions sponsors.

## L'occasion de refonder les pratiques sportives au niveau local

Ces derniers largement impactés par la crise sanitaire font valoir les baisses du chiffre d'affaires pour réduire leurs dépenses non indispensables. Dans ce contexte, il y a matière pour les mili-

tants à construire des passerelles entre les pratiquants et les élu-es des collectivités pour porter les revendications sportives qui se font jour en ce moment. Que ce soit au sein de la métropole ou dans le département, la rentrée sportive est en débat. Y a-t-il aujourd'hui dans nos territoires, une vraie place pour le sport amateur organisé, structuré, disposant des moyens financiers et humains pour encadrer et favoriser son développement? L'originalité des communistes c'est d'avoir en permanence un regard positif et constructif sur le sujet.

**A L'ASSEMBLÉE NATIONALE** les députés communistes font des propositions dans ce sens. Marie-George Buffet, ancienne ministre des Sports, prépare depuis plusieurs mois une loi cadre qu'elle compte soumettre prochainement en débat. Nous y reviendrons dans notre prochaine rubrique. ★

# Rentrée, quelle rentrée ?

C'est la rentrée! C'est ce qui se dit dans les familles, dans les lieux de spectacle, dans les entreprises, dans les médias ... avec une sorte de doute qui tient à l'incertitude concernant ce dont elle sera faite compte tenu de la présence persistante de la pandémie. Qui tient aussi au flou régnant sur les contraintes qui seront imposées, en particulier aux salles de spectacle, et qui seront supportables ou pas pour leurs finances, pour les artistes, pour les spectateurs. Par exemple, imposer le masque dans ces salles, outre la distanciation physique, est de nature à inciter plus d'un à faire le choix de son canapé devant sa télévision.

Et puis, la météo est aussi de la partie. En Isère, l'été a commencé à la fin d'un hiver

## De quoi la rentrée sera faite compte tenu de la présence persistante de la pandémie ?

doux et les températures élevées sont encore présentes en cette fin du mois d'août. Ce qui a permis de proposer en plein air des spectacles prévus en salle, mais le plein air n'est pas toujours une réponse à la situation. La Fête du Travailleur Alpin n'a pu se tenir mais pourrait se dérouler « à l'automne si la situation le permet ». Si les températures extérieures tle per-

mettent car le temps d'automne, normalement, n'est pas le temps du spectacle champêtre.

Cette rentrée, pour les pages Culture, sera marquée par leur diminution de 3 à 2 à partir du prochain numéro, dans le cadre d'une évolution du contenu du TA. Nous le regrettons. Pour laisser la place aux propositions de lecture, de spectacles, d'expositions ... nous supprimerons le point de vue que nous proposerons sur le site internet. Pour retrouver une pagination plus importante, il faudrait plus de ressources, en particulier plus d'abonnements. Alors, n'hésitez plus!

Cette rentrée, si difficile qu'elle s'annonce, sera aussi ce que nous en ferons, contre vents et marées. ★

## Lire

### Notre sélection par Régine Hausermann

#### DÉCOUVRIR ANNE-MARIE GARAT

C'est en l'écoutant dialoguer avec Augustin Trapenard sur France Inter, un matin de février que je découvre Anne-Marie Garat, née en 1946, autrice d'une trentaine de romans. Quelques jours après, j'achète, son dernier roman et trois plus anciens, en poche. Déception à la lecture de *La Nuit atlantique 2020* dont l'intrigue me paraît mince et le style emphatique et précieux. Inquiétude à la vue des trois autres gros volumes qui m'attendent sur le bureau : la saga -3000 pages - de la famille des Bertin-Galay, biscuitiers parisiens entre 1913 et 1963. Début mai, je me lance.

Et je suis saisie par la puissance de l'écriture. On pense à

Hugo, à Zola. On est ébloui par la précision des descriptions, leur poésie. On imagine le travail de documentation, le rôle des images. « Ecrire est un long apprentissage, à l'ombre des grands alpinistes de la littérature. Hugo, Faulkner, Giono. [...] C'est chaque fois une aventure nouvelle. A la base, le phrasé ! Je travaille à l'oreille. La phrase peut être longue - je le tiens de Proust et de Claude Simon - mais le phrasé peut aussi être très court. Et il faut du temps pour trouver le rythme. Dix heures de travail par jour pour trois pages. Je n'arrive pas à faire du premier jet. Je relis. Je reviens dessus. Pour réchauffer la matière. »

Anne-Marie Garat raconte comment elle s'est affranchie du

Nouveau Roman qui bridait son écriture. Sa « conversion » date de 1990, lorsque la célèbre éditrice Françoise Verny lui lance, après la lecture d'un manuscrit : « Mais, chérie, tu as trois romans là-dedans. Je vais te faire des fiches. »

#### DANS LA MAIN DU DIABLE

##### ACTES SUD 2006 • BABEL

#### Les prémices de la Grande guerre

Paris, septembre 1913. Gabrielle Demachy accompagne sa tante Agota, au Ministère de la Guerre où elle est convoquée. La tante imagine le pire, l'expulsion vers sa Hongrie natale quand Gabrielle espère obtenir des nouvelles d'Endre, le fils d'Agota, ingénieur chimiste dont elle est amoureuse, parti en mission en Birmanie, six ans plus tôt, et dont les deux femmes sont restées sans nouvelle.

Endre est mort en 1908 et n'a laissé qu'une vieille malle, sans rien qui puisse éclairer les circonstances de sa mort.



Anne-Marie Garat

Or Gabrielle, bouleversée, veut savoir. Un jeune employé du ministère, compatissant, l'oriente vers la famille Bertin-Galay dont Madame Mathilde, la cheffe de famille, cherche une institutrice pour la fille de son fils Pierre Galay, l'homme qui aurait expédié la malle depuis la Birmanie.

Le ressort est bandé. Gabrielle entre dans la famille d'industriels pour s'occuper de l'éducation de la petite Millie et devient une intime de la famille, tout en

menant l'enquête sur les causes de la mort d'Endre.

Anne-Marie Garat définit son projet : « *Faire l'archéologie de notre temps en embrassant tout le XXe siècle à travers une vaste fresque en forme d'hommage vibrant au mélodrame, au roman-feuilleton et à la puissance romanesque. [...] Pour moi, c'est une grande fonction du roman que d'être un laboratoire et un observatoire de l'Histoire.* »

Roman social, historique, politique, populaire, policier, d'espionnage, d'amour... Comment le définir? Un roman-foule répond la romancière : « *Le roman est un poème au sens où, par sa propre énergie, il engendre une poésie du monde, il le crée. C'est pour ça qu'il est foule et c'est pour ça que je me suis donné le droit de le manifester. En ce sens, ce livre est une sorte de manifeste.* » Et un long moment d'extrême plaisir !

## L'ENFANT DES TÉNÉBRES

ACTES SUD 2008 • BABEL

*La montée des fascismes*

Vingt ans plus tard, entre Londres, on retrouve les personnages de la Main du diable à Paris, dans la Mitteleuropa et aux Etats-Unis, en pleine montée.

Certains ont pris une envergure nouvelle. Notamment Camille Galay, la fille de Pierre ainsi qu'Elise et Pauline, filles de domestiques attachées à la famille Galay qui se sont émancipées.

Madame Mathilde continue à régner sur son empire mais a passé la main à Simon Lewenthal

qui a pour ambition d'élever la firme d'agroalimentaire au rang de véritable groupe.

A nouveau, des personnages féminins, originaux et attachants, qui n'ont pas froid aux yeux, et que la romancière se plaît à nous présenter dans un nouveau rôle, en nous laissant deviner leur identité. A nouveau,

une intrigue proliférante et un mélange des genres : comédie, roman d'amour, social, politique, d'espionnage... A nouveau, des clin d'œil aux « *grands alpinistes* » de la littérature et des arts. Mais pas de lassitude car le théâtre de l'action s'est élargi à l'Europe et à l'Amérique. Chapeau l'artiste !

## PENSE À DEMAIN

ACTES SUD 2010 - BABEL

*Portrait tragique du siècle, de 1960 à 2010*

Le troisième tome de la saga débute le 15 août 1963, autour de jeunes gens - Antoine, Alex, Viviane, Christine et Leni - qui découvrent les lourds secrets de leurs aînés. Tout aussi prenant !

La question du mal traverse toute sa trilogie que la romancière aurait aimé regrouper sous le titre « *Les ogres et les orphelins.* »

## LE DERNIER COYOTE

MICHAEL CONNELLY • SEUIL 1999  
• LE LIVRE DE POCHE

L'inspecteur Harry Bosch répond avec réticence aux questions de la psychologue Carmen Hinojos. « *Son instinct et son expérience lui interdisaient de se fier à qui que ce soit.* » Mais le policier est au pied du mur : en congé d'office pour fait de violence contre son supérieur, le lieutenant Pounds, sa réintégration dépend du résultat du traitement avec la psy.

Au bout de quelques séances, Harry décide de faire confiance au Dr Hinojos en lui révélant son projet : mettre à profit son temps libre - malgré l'interdiction d'enquêter qui lui est faite - pour élucider le meurtre de sa mère - une prostituée de Los Angeles - lorsqu'il avait onze ans.

L'inspecteur Hieronymus Bosch porte le patronyme du peintre primitif flamand (1450-1516),

dont les tableaux sont peuplés de monstres et de visions infernales, de scènes de débauche. Selon Michael Connelly, ces œuvres « *ressemblent à des scènes de crime.* » Lui-même conçoit la littérature comme un moyen d'ordonner le chaos, d'« *explorer le monde* » et de lui « *donner un sens à travers un récit.* »

Le Dernier coyote, c'est un peu lui, l'animal surgi « *des broussailles de l'arroyo* », à Mulholland Drive, alors qu'il remontait vers son logement, ébranlé par le dernier tremblement de terre. « *Efflanqué et le poil hirsute, l'animal portait les marques du combat qu'il livrait pour survivre dans les collines urbaines.* »

Ce roman est celui qui lui demeure le plus cher, celui dont il possédait le titre avant d'écrire la première ligne car il fonde, se-



Michael Connelly

lon lui, l'essence même d'Harry Bosch, vétéran du Vietnam et fils d'une prostituée assassinée. Un personnage insoumis, élucidant des crimes quitte à désobéir à sa hiérarchie. Un policier dont le métier et la vie ne font qu'un.

Anéanti par la découverte de l'identité du meurtrier de sa mère et les erreurs commises sur le chemin de la vérité, Harry Bosch annonce au Dr Hinojos qu'il veut démissionner. Elle cherche à l'en dissuader et l'incite à réfléchir : « *Vous vous rappelez ce que vous m'avez dit à propos du coyote ? [...] Je n'aimerais pas penser que c'est la dernière fois que je le vois ce coyote.* »



# LOGEMENTS

# NEUFS +

# QUALITÉ

= trignat.fr











Cannibale à la Source (Fontaine) le 24 septembre



Zaï Zaï Zaï à l'Odyssee (Eybens) le 26 septembre

## Sortir

*Les salles de spectacle vont rouvrir ! C'est notre attente ! Avec le masque sans doute mais pour que vive la culture partagée. Suggestions pour les prochains jours.*

### L'AVIS BIDON - FACE A

• CIRQUE

La Vence-Scène à Saint-Egrève

Mardi 15 septembre - 20h

Munis d'une planche coréenne, d'un mât chinois, d'une échelle libre et de leurs voix, ils multiplient les prouesses acrobatiques et posent un regard lucide sur la force du lien qui les rassemble. Frissons et rires assurés avec ce spectacle où tout peut basculer, sauf le lien qui les unit. Durée 50 mn

### LE CONVOI

La Vence-Scène à Saint-Egrève

Vendredi 18 septembre - 20h

André Vovk, jeune engagé volontaire, est capturé alors qu'il rejoint l'Angleterre en 1943. Déporté deux ans à Buchenwald, il est de nouveau jeté dans un train, le 9 avril 1945. Le voyage de retour a duré trois semaines.

4000 sont partis 500 sont revenus

En 1971, André Vovk tire de ses notes et de sa mémoire le témoignage de ce que l'homme peut produire de plus monstrueux, sans toutefois oublier la fraternité de certains prisonniers entre eux. En 2015, son fils Dominique adapte le récit pour le théâtre.

Soirée proposée par la FNDIRP 38 (Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes) pour commémorer le 75ème anniversaire de la libération des camps de la mort nazis et de la capitulation sans condition de l'armée nazie. En partenariat avec la ville de St Egrève. Durée 55 mn

### CALEIDOSCOPIO • CONCERT

La Rampe - Echirolles

Mardi 22 septembre 20h

Les cinq musiciens des Percussions Claviers de Lyon marient leur talent au groove contagieux des huit musiciennes de l'orchestre de percussions Zalindé.

Depuis plus de trente-cinq ans, le collectif des Percussions Claviers de Lyon allie les sonorités des marimbas, vibraphones et xylophones. Une collaboration au sommet en une exalta-

tion des sens, visuelle et auditive, pour façonner un nouveau kaléidoscope, créatif et sensible. Co-accueil avec le Festival Détours de Babel. Durée 1h10

### ZAÏ ZAÏ ZAÏ • THÉÂTRE

L'Odyssee - Eybens

Samedi 26 septembre 20h

Au supermarché, la vie de Fabrice bascule. Lorsque la caissière lui demande sa carte de fidélité, il a beau chercher, il ne la retrouve pas. Très vite, elle appelle la sécurité. Fabrice, désespéré, prend la fuite. En quelques heures, il devient l'ennemi public numéro 1. À travers cette histoire délirante, c'est l'état d'urgence dans lequel la France est plongée que dénonce l'auteur de bandes dessinées Fabcaro. La compagnie du Théâtre de l'Argument a eu un véritable coup de foudre pour cette BD. « On se passait ce livre entre nous », raconte Paul Moulin. Dans cette adaptation, il a gardé l'intégralité des textes. La mise en scène, minimaliste, est basée uniquement sur le son. Les comédiens, alignés devant des micros, interprètent ainsi les 52 rôles de la BD. Une prouesse aussi épatante qu'originale.

Co-accueil MC2 / L'Odyssee - Eybens. Durée 50 mn

### JEAN-MARIE MACHADO

• JAZZ • MAJAKKA PROJECT

La Rampe - Echirolles

Vendredi 2 octobre - 20h

Pour ce nouveau projet, JM Machado a choisi de convier des musiciens qui ont marqué sa propre route : Vincent Ségal, violoncelliste, Keyvan Chemirani, percussionniste, et Jean-Charles Richard, saxophoniste. La métaphore du phare (Majakka en finnois) donne cohérence au programme dans lequel il réunit des morceaux qu'il a écrits et qui ont éclairé sa route musicale en lui donnant une couleur particulière. De rêveries poétiques aux

couleurs latines en émotions réveillées et partagées.

Dans le cadre du Grenoble Alpes Métropole Jazz Festival. Durée 1h

### LE JARDIN DE MON PÈRE

• THÉÂTRE

MC2 - Grenoble

Les 6, 7 et 9 octobre

Ali Djilali-Bouzina s'est inspiré de l'histoire de son père. Transporté d'Algérie en Alsace, pour reconstruire la France, au lendemain de la guerre, le vieil homme n'a jamais perdu son humour corrosif. Il a l'art de tourner en dérision sa vie présente et passée, une philosophie de vie qui transcende le quotidien nourri des accents du savoureux dialecte alsacien et des sonorités franco-arabes. Durée 1h15

### TROIS CONCERTS À LA SOURCE À FONTAINE

LA DAME BLANCHE : JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX

Le 18 septembre à 20h30

Mélange explosif de hip hop, cumbia, dancehall, reggae. Une grande fête musicale et rutilante!

CANNIBALE + MOONRITE

Le 24 septembre à 20h30

Deux groupes de rock : entre ska londonien et de dub hawaïen pour Cannibale et duo de garage rock psychédélique pour Moonrite.

LÉONID

Le 25 septembre à 19h30

Un répertoire de chansons sensibles et singulières pour le duo de cousins résidence à La Source !

# Ne cédon pas à la panique mais soyons conscients des réalités

MARIE-CHRISTINE VERGIAT  
Députée européenne honoraire GUE/NGL

*Le respect des consignes sanitaires n'empêche pas l'interrogation. La gestion de la crise par les pouvoirs est-elle la bonne ?*

Les chiffres mis en avant sur la reprise de la Covid 19 sont alarmants. Loin de moi l'idée d'inciter à s'abstenir des mesures sanitaires préconisées. Comme je l'ai déjà écrit, on ne peut prendre le risque de menacer la vie des autres.

Penchons-nous cependant sur ce qui nous est dit. Nous assistons à « un rebond du taux d'incidence de l'épidémie ».

Ce jargonage cache le nombre de tests positifs pour 100 000 habitants.

Au vu de ce chiffre, peut-on dire que « l'épidémie repart en flèche ». Rien de moins sûr. Tout d'abord, ce fameux taux d'incidence et donc de tests positifs doit être examiné au regard du nombre de tests pratiqués, en augmentation. Pas étonnant que l'on découvre plus de malades, y compris chez des personnes apparemment bien portantes. Même chose pour le taux de propagation de la maladie ; logique qu'il augmente après le déconfinement. Et ce qui est le plus important : les nombres de morts, de personnes en réanimation et de nouvelles hospitalisations sont plutôt stables depuis plusieurs semaines – à la fin du mois d'août (1).

**ON NOUS DIT ÉGALEMENT** que les jeunes sont particulièrement touchés : ce sont eux qui se font le plus largement tester



Le village des Vikings au Puy-du-Fou. Le 15 août, 9 000 personnes ont assisté à un spectacle dans ce parc d'attraction.

et leur taux de mortalité est très faible au regard de celui des plus de 65 ans (2). Cela ne veut pas dire qu'ils ne peuvent être atteints pas plus qu'il n'y aurait pour eux aucun risque de mortalité, mais il faut relativiser et prendre les précautions ad hoc en fonction de ces risques.

## Une voie de sortie internationaliste et altermondialiste

Au vu de tout cela, certaines décisions gouvernementales ne peuvent que nous interpeller. Le plus symptomatique étant l'accord donné au spectacle du Puy-du-Fou qui a accueilli 9 000 personnes le 15 août alors que l'on stigmatise les rassemblements de jeunes qui font la fête en plein air plutôt que dans des endroits clos ; les boîtes de nuit étant, sans doute à juste titre, toujours fermées.

**OÙ EST-CE QUE JE VEUX EN VENIR ?** Je ne peux m'empêcher de penser que cela

arrange bien ceux qui nous gouvernent sinon de manipuler, au moins d'utiliser cette peur pour masquer leurs carences. Cette « crise » a révélé bien des choses, éveillé nombre de consciences notamment au regard des risques écologiques et des conséquences de la mondialisation. Tout n'est pas négatif. Cela doit nous amener à réfléchir autrement pour penser le monde de demain. Comme mon ami Gus Massiah, je pense que la voie de sortie est internationaliste et altermondialiste (3). A nous de savoir construire et réfléchir en ce sens. ★

1 Chiffres consultables sur <https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus/carte-et-donnees>

2 Le Monde <https://urlz.fr/dFPm> ; ces chiffres sur la mortalité par âge n'étant pas sur le site gouvernemental

3 Gus Massiah sur le site du collectif international des mouvements sociaux <https://urlz.fr/dFPp>. Vous pouvez lire aussi l'interview de Kyle Harper sur le site d'AOC, auteur du livre : Comment l'empire romain s'est effondré <https://urlz.fr/dFPp>



Daniel Oriol a rendu hommage aux deux résistants assassinés par des soldats allemands

## Roussillon. Le combat antifasciste est toujours actuel

Ce dimanche 23 août, le maire de Péage-de-Roussillon, André Mondange et le secrétaire de section PCF du pays roussillonnais, Daniel Oriol, rendaient hommage à Marcel Guigal et Jean Capelli, deux militants communistes assassinés par des soldats allemands le 23 août 1944.

Le maire retraçait l'histoire de ces résistants FTPF en rappelant qu'ils ne sont pas morts pour rien, que de les honorer constituait un devoir de mémoire. Le secrétaire de section rappelait que Marcel Guigal avait cette responsabilité lorsqu'il est tombé sous les balles nazies. Il rappelait que six partis politiques et deux centrales syndicales s'unissaient le 27 mai 1943, pour coordonner la lutte contre l'ennemi et préparer une nouvelle ère de justice, d'égalité, de progrès social et de démocratie construisant un nouveau projet de société à l'opposé de ceux qui avaient contribué à l'arrivée du désastre, préférant souvent « Hitler au Front populaire ».

Le capitalisme enfante des monstres obscurs qui peuplent les palais présidentiel des Etats-Unis à l'Europe, de la Turquie au Brésil, propagent la haine et conduisent au pire comme ces tags révisionnistes sur le mur du centre de la mémoire d'Oradour-sur-Glane. Insultes envers les 642 martyrs qui encouragent à continuer la lutte. Il appelait à la ratification par la France du traité d'interdiction des armes nucléaires.

### Deux parutions cet été

#### *La démocratie en pratique*

François Auguste, ancien conseiller régional communiste et très impliqué dans le collectif de défense de la poste à Grenoble vient de publier un livre chez l'Harmattan, *La démocratie en pratique - demain commence aujourd'hui*.

Cet ouvrage (100 pages, 12,5 euros) peut être commandé en utilisant le lien suivant : [uriz.fr/dH1Z](http://uriz.fr/dH1Z)

#### *Sous la falaise*

Un autre livre vient d'être publié. Il s'agit d'une autobiographie, sous la plume de Michel Barrionuevo, *Sous la falaise le ciel est rouge*. L'auteur y évoque sa vie, depuis sa naissance en Algérie à l'arrivée en France dans la Creuse et son double engagement syndical et politique. Un autodidacte qui aime à faire danser les mots et une vie qui « se lit comme un roman », précise l'auteur.

680 pages, 26 euros, à commander sur [sassenage.net/livre/](http://sassenage.net/livre/) ou directement auprès de l'auteur.

## Agenda

### • 10 septembre

Assemblée générale des syndiqués CGT de l'Isère. A partir de 8h30 à la salle TSP de Voiron.

### • 12 septembre

Tournois de foot et de pétanque organisés par les cheminots CGT grenoblois. A partir de 9 heures, au stade SNCF de l'avenue des Martyrs, à Grenoble.

### • 17 septembre

Journée nationale de grève et de manifestation à l'appel de la CGT. A Grenoble, 10h, place de la gare.

### • 10 et 11 octobre

Vente de fruits et légumes solidaires à l'initiative de communistes de l'Isère.

### • 18 au 23 novembre

Festival inter-CSE au cinéma Mon ciné, à Saint-Martin-d'Hères.

### • 10 et 11 décembre

Congrès de l'union locale CGT de Grenoble.

### • 25 janvier au 7 février

Élections professionnelles dans les TPE, entreprises de moins de onze salariés.

### • 26 au 28 janvier 2021

Congrès de l'union départementale CGT à l'Heure bleue, à Saint-Martin-d'Hères.

## Un partenariat pour les lecteurs du **Travailleur alpin**

Bonne nouvelle en ces temps qui en manquent parfois : le *Travailleur alpin* et la société de vente directe «Domaine et villages» ont conclu un accord pour permettre à nos lecteurs de commander en direct des vins du terroir. Une relation directe avec les viticulteurs, des vins typiques et de qualité, des prix abordables...

Vous pourrez d'ores et déjà découvrir cette offre en consultant le site [vente-directe-dv.com](http://vente-directe-dv.com) Un catalogue spécial Travailleur alpin sera disponible dans le courant de ce mois de septembre. Les commandes seront prises sur le site [vente-directe-dv.com](http://vente-directe-dv.com) entre le 29 octobre et le 29 novembre. Livraison en décembre au Pont-de-Claix.

Des précisions suivront, bien sûr. Mais nous tenions à vous informer sans délai de cette heureuse initiative.

6. Pour gagner les voix de droite, Macron s'est laissé imposer Darmanin comme ministre de l'Intérieur. Ce très sarkoziste ministre joue le jeu, évoquant à l'envi « l'ensauvagement d'une partie de la société ». Faut-il s'emparer de ce thème ?

1. Ensauvagement or not ensauvagement ? D'un côté, on aurait le penchant de droite fondé ataviquement sur l'ordre, qui dit combattre la délinquance et le désordre ; de l'autre une sociologie facile et bienveillante pour laquelle le désordre n'est qu'un produit des conditions matérielles d'existence.

2. D'un côté la droite continue obscurément de fonder la domination sur le discrédit des foules mal éduquées, vouées à des pulsions contre lesquelles seule vaudrait la répression. Surveiller et punir seraient les seuls remèdes si l'on sait par ailleurs exciter la haine des autres, comme ciment social.

5. De l'autre on voudrait croire que l'homme serait assoiffé d'amour et, n'étaient-ce les conditions économiques, ne serait jamais tenté d'exploiter l'autre, de l'utiliser sexuellement sans son consentement, de s'approprier ses biens, de l'humilier, de lui infliger les pires souffrances, de l'exterminer.

« Il faut stopper  
**l'ensauvagement**  
d'une certaine partie  
de la société »

**GÉRALD DARMANIN**

LE FIGARO, 24 JUILLET 2020

4. Ce n'est pas cela que l'Etat du moment prépare, mais au nom de la rentabilité, le règne de l'exploitation éhontée des hommes et de la nature aux fins d'une consommation effrénée qui est la source de leur aliénation, de frustrations et de pulsions qui réamorcent la sauvagerie. Seule la liberté permise aux individus par la culture en tant qu'elle est formation du monde et du sens le permettrait contre le délitement organisé du monde par le libéralisme sauvage qui dresse l'homme contre l'homme.

3. Or, le « si fragile vernis d'humanité », ne dépend que de la construction d'une culture, seul contenu de la morale, et c'est à l'État dont le but est la liberté, d'instaurer les conditions de la paix, elle-même permise par le travail comme ce qui rend l'individu digne de sa propre estime et par l'instruction qui en est à son tour la condition. C'est aussi à la condition que tous les Scarface du libéralisme sauvage soient déboutés.

Chaque mois le *Travailleur alpin* décrypte un « **élément de langage** » ou une « stratégie d'image » masquant une déformation de la réalité, un embellissement, une orientation... Bref une possible tentative de manipulation. Un mot vous paraît intoxicant ? Envoyez-nous le à [redaction@travailleur-alpin.fr](mailto:redaction@travailleur-alpin.fr)

**À retrouver :**

- ATELIER
- PARACÉTAMOL
- INDUSTRIE
- CACHET
- PLATEFORME
- USINE
- CHIMIE
- PRODUCTION
- POLLUTION
- PROCÉDÉ
- PRINCIPE
- CHAÎNE
- FABRICATION
- RAFFINERIE
- ASPIRINE
- INNOVATION
- RECHERCHE

G	O	B	G	K	D	X	K	F	V	N	V	G	N	Ç	K	A	F	C	R
M	A	P	O	L	L	U	T	I	O	N	I	A	Q	D	G	I	M	W	U
E	I	M	I	H	C	W	X	F	T	C	A	C	H	E	T	E	E	A	D
E	O	M	V	P	A	R	A	C	E	T	A	M	O	L	B	C	W	U	Q
T	D	I	N	D	U	S	T	R	I	E	J	S	Ç	C	K	C	C	T	A
G	K	T	E	C	Ç	W	X	Z	B	I	A	L	J	J	S	W	V	J	W
X	E	Y	M	U	P	E	Y	W	Z	U	W	L	U	Ç	H	K	D	K	X
J	F	E	R	W	I	N	O	I	T	C	U	D	O	R	P	P	V	M	C
Y	Y	N	O	W	R	E	C	H	E	R	C	H	E	N	J	K	Z	W	P
L	W	I	F	Ç	V	X	A	K	S	O	R	O	O	Q	V	Z	Z	Z	R
O	Ç	R	E	M	C	C	B	F	Z	B	C	I	U	T	R	R	J	C	O
G	L	I	T	S	Y	S	B	V	R	O	T	H	J	L	P	A	U	S	C
P	T	P	A	S	L	Y	P	P	T	A	L	Q	W	P	Y	F	U	I	E
R	W	S	L	I	W	S	J	E	C	Z	U	P	O	R	O	F	S	N	D
I	L	A	P	A	T	E	L	I	E	R	G	K	P	I	A	I	I	J	E
N	P	M	F	X	Y	L	R	C	Y	V	U	B	J	Ç	U	N	N	N	N
C	W	Y	Z	W	G	B	K	Q	L	X	D	K	H	L	G	E	E	D	I
I	N	N	O	V	A	T	I	O	N	O	O	T	F	C	Ç	R	E	V	A
P	F	O	X	F	P	B	Z	B	J	Z	N	J	O	L	P	I	U	E	H
E	O	M	D	P	T	C	Q	Y	C	L	Z	I	S	I	N	E	X	L	C

**Nous trouver en kiosque :**

- Les Ecureuils Tabac-presse - 17, rue Gabriel Didier 38130 Echirolles
- Bar-restaurant « Le Square » - 3 square Docteur Léon-Martin 38000 Grenoble
- Fédération de l'Isère du PCF - 20, rue Émile Gueymard 38000 Grenoble

**Abonnement annuel**

**- Vos coordonnées**

Nom Prénom (\*) : .....

Adresse (\*) : .....

Code postal (\*) : ..... Ville (\*) : .....

Courriel - nécessaire pour recevoir le code d'accès au site(\*) : .....

**- Montant (\*) :**

Formule soutien 50,00 euros pour un an       Formule classique 30,00 euros pour un an

Veuillez compléter les champs obligatoires (\*) du formulaire, joindre un chèque du montant de la formule choisie à l'ordre du Travailleur alpin et adresser l'ensemble au Travailleur alpin, 20 rue Emile Gueymard - BP 1503, 38025, Grenoble Cedex.

Le (\*) : .....

A (\*) : .....

Signature (\*) :

8-26  
SEPT  
2020

**JOURNÉES**  
européennes  
du **PATRIMOINE** &  
du **MATRIMOINE**  
Saint-Martin-d'Hères

**Éducation : APPRENDRE POUR la vie !**

